

Notes artistiques du mois.

Le mois de Mai écoulé a été moins fécond en concerts que son prédécesseur,—au point qu'un seul concert celui de M. Henry Peakes, (Basse, ci-devant de la troupe Kellogg) est venu, le 12 Mai, en rompre la monotonie. Ajoutons que cette soirée fut un succès complet, le mérite artistique de M. Peakes étant bien connu et hautement apprécié à Montréal.

Nous ne devons pas cependant passer sous silence les deux charmantes soirées données par le Choeur du Gésu à la Salle Académique du Collège Ste. Marie, le 27 Avril et le 29 Avril derniers. *Le Désert*, en costume, ouvrait les deux soirées. Pendant l'intermède M. Charles Livallée exécuta, sur le cornet, de brillantes variations sur "Fra Diavolo". Au deuxième concert M. J. Finn chanta avec beaucoup d'expression la sublime et touchante Romance nouvelle de Faure, *Pauvre France !* Le jeune François Boucher, élève de M. Jules Hone, exécuta sur le violon, avec justesse et précision, un motif varié de " l'Elisir d'amore,"—ses sons harmoniques surtout furent très bien réussis.

Mais la pièce de résistance de ces deux concerts fut assurément la charmante Opérette-comique de Bordèse, intitulée " Le Royal Dindon ". Cette amusante saynète fut donnée en entier et au grand complet,—choeur nombreux, costumes élégants et appropriés, accompagnement d'orchestre, scène de circonstance, jusqu'au *dindon* bien dodu et bien doré,—rien n'y manquait.

M. J. Finn, dans le rôle de Léonard, nous révéla une riche voix de baryton ; ses récitatifs furent particulièrement bien rendus. M. René Hudon fait un joyeux Grosjean. S'il a négligé les intérêts du Père Marcel jusqu'à " chocailer avec ces Messires," il a du moins fort bien soigné son rôle.

Nous connaissons M. Drolet comme excellent interprète de musique religieuse et expressive. Dans le rôle de Gaston il a prouvé qu'il rendait également bien la chansonnette, et s'est montré acteur accompli. Son joli *duo* avec M. Finn, a été chaleureusement applaudi.

M. Lavoie semblait on ne peut plus chez lui dans le rôle du bon roi Henri IV,—seulement, les courtisans les plus assidus ne se rappellent pas avoir jamais entendu semblables notes sortir de gosier royal. Bien heureux même le roi qui parmi ses nombreux sujets, tomberait sur *la voix* dont nous avons été favorisés !

Le Père Marcel (M. Léon Fréchon) a été si naturel que nous nous sommes surpris sympathisant aux graves inquiétudes que lui causait son scélérat de Gaston. Mais en l'apercevant content et joyeux, attirant ses charbons et séchant ses sabots, la paix est revenue dans notre âme, et nous sommes sortis, avec un millier d'auditeurs, enchanté de cette intéressante soirée.

NOUVEL AUTEL A STE PHILOMÈNE, AU GÉSU.—On se rappelle que le Choeur du Gésu s'est proposé, l'hiver dernier, l'érection de deux autels dans cette magnifique église. Le succès a tellement couronné cette louable entreprise que, le jour de la Pentecôte, les membres du choeur avaient la satisfaction de voir installer l'autel dédié à Ste. Philomène.

C'est un charmant mémorial des autels que l'on rencontre, aujourd'hui encore, dans les Catacombes de Rome. Il se compose d'une table en tée en marbre, dont le large bord est orné d'une grille dorée, bûsée par cinq médaillons renfermant un monogramme du Christ et quatre de Ste. Philomène.

La table repose sur deux colonnes composites—imitation de marbre rouge—dont le fût cependant, est plus fort que ne l'exige la proportion ordinaire. Elle est surmontée de deux gradins servant d'assise à une colonnette destinée à recevoir la Statue de Ste. Philomène. La partie postérieure de la table est appuyée sur un *fac-simile* d'un tombeau des Catacombes, sur lequel sont reproduits les attributs du glorieux martyr de la Sainte et l'inscription que l'on trouva sur la pierre qui ferma son *loculus*. P. ILLUMINA PAX TECUM FIAT.

Le fond de la crypte est émaillé de monogrammes de Ste. Philomène, de palmes et de lys, emblèmes de sa virginité, d'ancres et de flèches qui rappellent son martyr.

Le Choeur du Gésu est redevable à un bienveillant ami de l'oeuvre et artiste distingué, du plan de ce charmant autel. M. J. Bte.

Ménard (membre du choeur) s'est chargé de la boisserie, la peinture et la dorure ont été admirablement exécutées aux ateliers de M. John Murphy.

Nouvelles Publications Musicales

ÉDITÉES ET A VENDRE PAR

ARTHUR LAVIGNE,

Agent pour le "Canada Musical."

112, RUE ST. JEAN, BANQUE D'ÉPARGNES,

QUÉBEC.

ALBANI GALOP,

COMPOSÉ PAR

GEORGES MCNEIL,

(ORGANISTE DE NOTRE-DAME DE LEVIS.)

PRIX—50 CENTIMS.

N. B.—Ce galop, l'un des plus brillants qui aient été écrits depuis longtemps, est orné d'un magnifique portrait de la célèbre cantatrice dont il porte le nom—Joue au concert de l'Union St Joseph, le 16 Mars, par le Corps de Musique de la Batterie "B" il est destiné par le charme de la mélodie et le brillant, la franche allure du rythme, à une très grande popularité qu'il mérite incontestablement.

L'ESPERANCE,

(PAUVRE FRANCE)

Une des plus belles mélodies dramatiques [sinon la plus belle] dues à la plume du célèbre artiste J. FAURE.

PRIX—35 CENTIMS.

FLEURS DU PRINTEMPS

Valse brillante, jouée aux Concerts de Société du "Septuor Haydn," dédiée à Mademoiselle EMMA LAJEUNESSE, dont le portrait orne la première page.

Transcription pour Piano par J. A. DEFOY, P. S. H.

PRIX—90 CENTIMS.

C. J. CRAIG,

Accorde et répare les Pianos, Harmoniums, &c.

ATELIER

No. 539,—Au Second Etage,

RUE CRAIG, MONTREAL.

PAUL DECELES,

ORGANISTE-PROFESSEUR

ET

Importateur de Musique,

Agent pour le "Canada Musical,"

ST. HYACINTHE.

MUSEE "LECHEVALIER,"

Rares Specimens Ornithologiques, Conchologiques, &c.

[Au dessus du Magasin de Musique de A. J. BOUCHER.]

Admission - - - - - 15 Centims.

JULES MARION,

GRAVEUR

No. 212, RUE NOTRE-DAME,

Au dessus des Bureaux de la "Minerve."